

Butineurs, piétineurs, gourmands et autres insectes fréquentant les fleurs du Jardin Botanique

(Henry Callot, octobre 2015)

Parmi les charmes d'un jardin il y a les fleurs, de préférence présentes tout au long de l'année ou presque. Le nectar et le pollen de ces fleurs font le bonheur de nombreux insectes dont nous allons parler dans cette page, illustrée exclusivement par des photos prises au Jardin Botanique. Pour ces insectes floricoles les "meilleurs coins" du Jardin sont certainement le système et particulièrement ses Astéracées et les Rosacées des abords de la rue de l'Observatoire.

Dans le système du Jardin Botanique, se trouve un "hôtel à insectes". Ce petit édifice offre à diverses bestioles des abris tout prêts pour nidifier ou se réfugier. Les visiteurs admirent au printemps l'activité frénétique des abeilles dites solitaires. Ils s'étonnent plus tard de l'absence de spectacle, mis à part quelques "abeilles" ou "guêpes" que les observateurs avertis ne confondront pas avec les insectes de la phase précédente.

Les visiteurs admirent au printemps l'activité frénétique des abeilles dites solitaires. Ils s'étonnent plus tard de l'absence de spectacle, mis à part quelques "abeilles" ou "guêpes" que les observateurs avertis ne confondront pas avec les insectes de la phase précédente.

Ce rythme, qui semble bien différent de celui des ruches d'abeilles classiques, mérite quelques commentaires et, au passage, profitons-en pour faire un petit point sur les insectes qui fréquentent les fleurs du Jardin Botanique et en assurent la pollinisation. Ces insectes appartiennent à des ordres très variés, bien au-delà des Hyménoptères dont font partie les abeilles, guêpes et autres fourmis.

Si les insectes que l'on observe sur les fleurs sont très divers, on peut cependant distinguer deux types d'habités. Les premiers, très spécialisés, collectent pollen et nectar pour nourrir leurs larves. La plupart des autres se contentent de brouter, de sucer et au passage de piétiner ces sources d'aliments énergétiques dont ils ont besoin à l'état adulte, mais dont les larves se nourrissent de toute autre façon.

"Abeilles" domestiques, sociales, solitaires...

Le terme "abeilles" recouvre une famille entière, les Apidae, de l'ordre d'un millier d'espèces en France, plusieurs centaines en Alsace. Certaines sont sociales comme les abeilles dites "domestiques" (*Apis mellifera*) qui nichent par exemple dans les ruches situées au Jardin de l'Observatoire et comportent des castes, les ouvrières (femelles stériles) et les sexués. Egalemeent sociaux on trouve les bourdons (*Bombus*) qui nichent dans le sol et dont plusieurs espèces sont représentées au Jardin Botanique.

La plupart des autres abeilles sont dites solitaires car ne formant pas de sociétés. Elles nichent dans des cavités naturelles (tiges creuses, bois vermoulu) ou creusent ou construisent des nids. Ce sont les hôtes de l'hôtel à insectes. La plupart

nidifient au printemps, les adultes de la génération suivante apparaissant au printemps suivant. Certaines de ces abeilles, également observables butinant sur les fleurs du Jardin, en parasitent d'autres en pondant dans leurs nids et sont pour cette raison appelées "abeilles-coucous". En fin de saison, dès le premier coup de frais de septembre, seules restent au travail nos abeilles domestiques.



Abeille domestique (*Apis mellifera*) et bourdon (*Bombus*) tirant la langue (© Henry Callot)



Exemples d'abeilles dites "solitaires" : un *Anthidium* (12 mm) reconnaissable aux taches jaunes de son abdomen, et notre plus grosse abeille, un *Xylocopa* (25 mm) butinant au vol (rapide !) et assurant manifestement le transfert du pollen d'une fleur à l'autre (© Henry Callot)

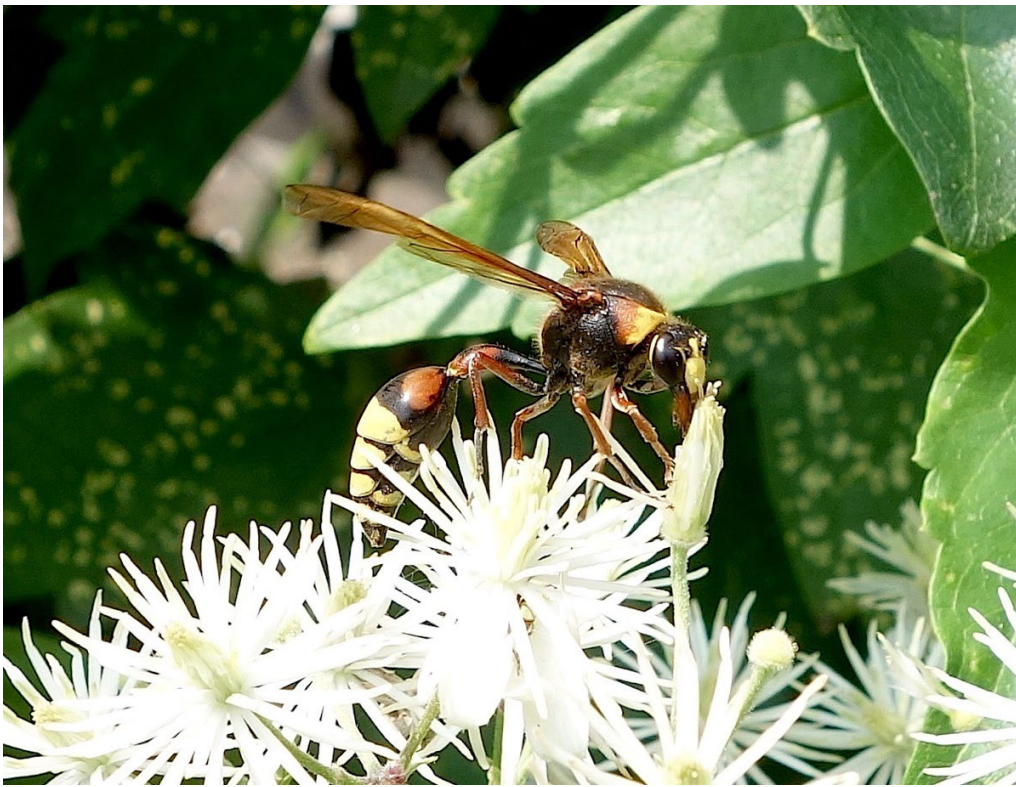
Exemples d'autres insectes que vous observerez sur les fleurs au Jardin Botanique

Le deuxième groupe est très varié et on y trouve la plupart des autres ordres d'insectes. Ils participent également à la pollinisation en butinant, broûtant et piétinant de nombreuses fleurs au cours de leur existence adulte. Nous l'illustrerons par quelques exemples.

Hyménoptères

A part les Apidae, de nombreux autres Hyménoptères sont faciles à observer sur les fleurs, comme les guêpes (*Vespula*), les Crabronidae ou les Sphegidae qui tous creusent ou construisent des nids et nourrissent leurs larves d'insectes (chenilles de papillons, pucerons, punaises) ou d'araignées. L'un de ces Crabronidae, le Philanthe apivore (*Philanthus triangulum*), est remarquable car il est un prédateur spécifique (mais ne posant pas de problème réel) de notre abeille domestique. Les fourmis sont aussi fréquentes et la plus grande espèce présente au Jardin, *Formica cunicularia*, apprécie particulièrement les ombelles d'Apiacées et les euphorbes en fleur.

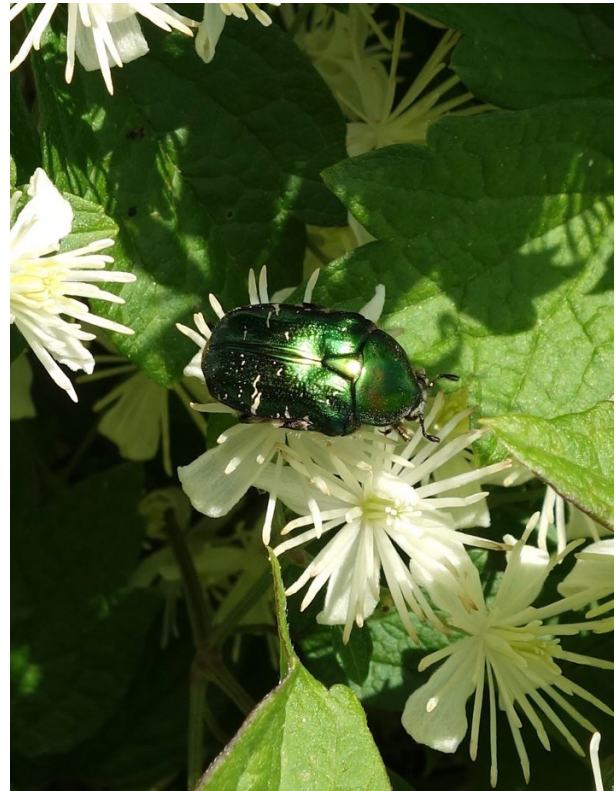




Hyménoptères autres que les Apidae : un Chrysididae ; parasite d'autres Hyménoptères, 8 mm), *Isodontia mexicana* (Sphegidae, 17 mm), *Philanthus triangulum* (Crabronidae, 15 mm), *Formica cunicularia* (Formicidae, 6 mm), *Delta unguiculatum* (Vespidae, 25 mm) (© Henry Callot)

Coléoptères

Les Coléoptères ne sont pas en reste et parmi eux les plus visibles sont les *Trichodes* (Cleridae), parasites d'Hyménoptères et la cétoine dorée (*Cetonia aurata*) dont les larves vivent dans le terreau, espèces fréquentes au Jardin Botanique. On observera également plusieurs espèces de Cerambycidae (capricornes) et des Oedemeridae, floricoles assidus à l'état adulte mais dont les larves se nourrissent de bois mort.





Coléoptères floricoles du Jardin Botanique. *Trichodes apiarius* (Cleridae, 12 mm), *Cetonia aurata* (Scarabaeidae, 20 mm), *Leptura fulva* (Cerambycidae, 12 mm), *Oedemera nobilis* (Oedemeridae, 10 mm) (© Henry Callot)

Lépidoptères

Les papillons sont rares en milieu urbain, mais plusieurs espèces fréquentent les fleurs du Jardin Botanique, en particulier des piérides à la belle saison et des vanesses en automne, en particulier sur les fleurs de lierre.





Quelques papillons sur les fleurs du Jardin. *Pieris rapae* (la piéride de la rave, 40 mm), *Vanessa atalanta* (le vulcain, 60 mm), *Inachis io* (le paon-du-jour, 60 mm) (© Henry Callot).

Diptères

Les "mouches" adultes sont abondantes sur les fleurs, même si leurs larves ont des fréquentations moins délicates... Les plus visibles sont les syrphes (famille des Syrphidae), souvent confondues avec les guêpes dont elles ont la même livrée noire et jaune.

Certaines fleurs à l'odeur peu plaisante comme celles du vérâtre noir attirent très efficacement de jolies mouches vert métallique. Enfin, les bombyles, qui ressemblent superficiellement à des bourdons, sont communs au printemps et parasitent les abeilles solitaires.



"Mouches" butinant. Syrphes (Syrphidae, 10 mm), mouche sur fleur de Vêrâtre, *Bombylius* (Bombyliidae, 10 mm) (© Henry Callot)